



La maisonnée

*Un lieu d'accueil au service de la personne
en besoin de cheminement*

Alonzo Wright fut un entrepreneur forestier et un homme politique marquant dans l'Outaouais québécois¹.

Petit-fils de Philemon Wright, pionnier du développement forestier de la région située à l'ouest de la rivière Gatineau, alors appelée Canton de Hull, il naquit le 28 avril 1821 dans ce qui allait devenir la ville de Hull en 1875.

C'était le fils aîné de Tiberius Wright et Lois Ricker. En avril 1848, il épousa Mary Sparks, fille de Nicholas Sparks. Le couple n'eut pas d'enfants. Alonzo décéda le 7 janvier 1894, dix ans avant son épouse.

Philemon Wright était décédé en 1839; son fils Tiberius mourut en 1841 : à vingt ans, Alonzo donc était orphelin de père, deux ans après avoir perdu son aïeul. Deux ans plus tard, à la mort de son oncle Christopher, il ne restait qu'un seul oncle, Ruggles, à la direction des affaires de la famille Wright.

Il se montra combatif dans une affaire d'héritage familial: les héritiers de Tiberius accusaient leur oncle de détournements à son profit; ils lancèrent des poursuites judiciaires. Le jeune Alonzo en prit la direction.

C'est ainsi qu'il devint responsable de l'administration d'un immense bien foncier et industriel sans l'avoir directement recherché: il devint donc entrepreneur forestier en 1846, au moment où William Farmer, locataire de la Gatineau Falls Farm depuis 1834, décida d'abandonner la propriété : elle comprenait des scieries, des glissoires, des barrages et des concessions forestières. Elle fut alors rétrocédée à la famille de Tiberius;



¹ Cet aperçu biographique s'inspire de l'article Alonzo Wright du *Dictionnaire biographique du Canada* en ligne, signé Pierre-Louis Lapointe, que nous remercions chaleureusement.

Alonzo se vit dans l'obligation d'en assumer l'administration. Il dut travailler en forêt même après son mariage en 1848: des lettres à sa femme, durant l'hiver 1851, en témoignent. Il continua durant plusieurs années ce genre de vie qu'il n'appréciait guère.

Ce n'étaient pas les moyens matériels qui manquaient: sa femme était la riche héritière du Nicholas Sparks, qui avait acheté un domaine au centre de Bytown (d'où le nom d'une célèbre rue marchande d'Ottawa).

Sa carrière politique va de 1863 à 1891. Élu député de son comté, il le représente du 30 juin 1863 au 1^{er} juillet 1867. À partir de la Confédération, il siège de 1867 à 1891, réélu en 1872, 1874, 1878, 1882 et 1887. Son nom est associé depuis 1863 à celui de John Macdonald, chef du parti conservateur. Sous l'Union, il avait été admirateur des réformistes Baldwin et La Fontaine.

Cependant, Alonzo aspirait à la vie de « gentleman farmer ». Ses rentes lui avaient permis de se consacrer à l'élevage et aux activités de la Société d'agriculture de son comté, dont il fut administrateur et à ses fonctions de lieutenant-colonel dans la milice de réserve, à la politique et à ses lectures.

Dans la vie politique, il ne se révèle pas flamboyant mais ses interventions en Chambre, peu nombreuses, retiennent l'attention. Il a une parfaite maîtrise de ses dossiers, le sens de l'humour et une éloquence remarquables. Il connaît bien les besoins de l'Outaouais et s'en fait le défenseur. Il bataille pour le développement de l'agriculture et l'encouragement de la colonisation, tout en appuyant l'amélioration des moyens de transport par la construction de canaux sur l'Outaouais et de chemins de fer comme la ligne Québec- Ottawa et Occidentale.

Peu avant de quitter la vie politique, il s'oppose aux députés qui veulent abolir le réseau d'écoles publiques catholiques et protestantes au Manitoba. Comme c'est un homme cultivé qui respecte la culture française, il se fait le défenseur de l'égalité des deux peuples fondateurs.

Tolérant, il dénonça ceux qui persécutaient des chrétiens dissidents. Libéral en matière de religion, il s'attaqua à un groupe local qui s'en prenait aux membres d'une secte fondée par un certain Edward Irving.

Ce fut un homme politique admiré de tous, au-delà de la partisanerie. Citons l'auteur de la notice du *Dictionnaire biographique du Canada*, Pierre-Louis Lapointe :

Sa grande ouverture d'esprit, sa générosité, ainsi que son hospitalité proverbiale firent d'Alonzo Wright l'un des hommes politiques les plus respectés de sa génération. Ses collègues des deux côtés de la chambre le fêtèrent à plusieurs reprises, notamment en 1876, en 1877, en 1881 et en avril 1890. Ami intime de son chef Macdonald, il n'en demeurait pas moins un ami personnel de figures aussi importantes que Wilfrid Laurier, Peter Mitchell, Edward Blake, Honoré Mercier et autres. L'indice le plus sûr de l'estime qu'on lui portait fut le nombre et la qualité de ceux qui se déplacèrent pour l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure. On mit en berne les drapeaux qui flottaient sur les édifices de la région de Hull-Ottawa. »



Nos remerciements à CopieXpertPlus pour l'impression de ce bulletin.

Ce numéro spécial a été préparé, mis en pages et illustré par le comité de rédaction. Le bulletin est disponible sur papier pour les membres et les visiteurs de la Maison. Vous êtes toujours invité/e à y contribuer.



GRANDE VENTE D'ARTISANAT

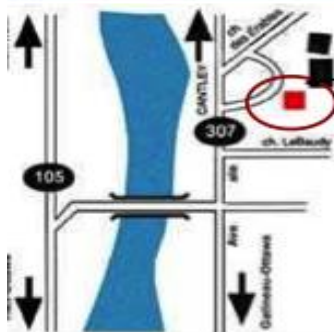
LE SAMEDI 22 NOVEMBRE
DE 10 h À 17 h
ET
LE DIMANCHE 23 NOVEMBRE
DE 9 h À 16 h



2014

*Entrée libre!
Stationnement gratuit!
Plusieurs tirages!*

Venez en grand nombre!
Cette vente est une activité de
financement pour
soutenir la mission sociale de
La Maison Alonzo-Wright



2425 A, rue St-Louis
à Gatineau
sur le terrain du
Collège St-Alexandre



METRO
LIMBOUR

INFO07™

LeDroit

laREVUE

Des artisans locaux!

- Bijoux
- Broderie norvégienne
- Cartes de Noël
- Courtepointe
- Foulards
- Gâteries du Temps des Fêtes
- Peinture sur bois
- Peinture sur verre
- Planches à pain
- Produits en fer forgé
- Sacs à main
- Savons et produits corporels
- Souvenirs uniques
- Tricots pour enfants
- Vêtements pour Barbie
- Vêtements pour enfants

Informations :

<http://maisonalonzowright.com>
819-246-7277